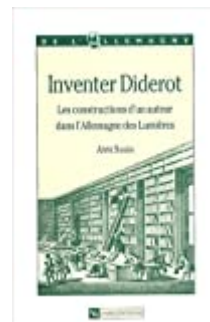




Anne Saada. *Inventer Diderot : Les constructions d'un auteur dans l'Allemagne des Lumières.* Paris : CNRS Éditions, 2003. 334 S. ISBN 978-2-271-06188-1.



Reviewed by Michel Espagne

Published on H-Soz-u-Kult (October, 2004)

A. Saada : Inventer Diderot

Historienne du livre, Ã©lÃ©ve de l'historien Chartier mais aussi trÃ©s inspirÃ©e par l'historien de la littÃ©rature du XVIIIe siÃ©cle Jean Sgard, Madame Anne Saada, en consacrant Ã Diderot sa thÃ©se, n'a pas fait un travail ordinaire de rÃ©ception littÃ©raire et ne s'est pas contentÃ©e de renouveler le travail pionnier mais d'Ã©carter l'ancien de Roland Mortier. Il s'agissait bien pour elle d'Ã©tablir, au terme d'une longue et minutieuse recherche, comment les catÃ©gories intellectuelles centrales de l'universitÃ© allemande du XVIIIe, celles de l'"historia litteraria", ont abouti Ã reconstruire un Diderot adaptÃ© au contexte intellectuel allemand. Son travail est un modÃ©le d'interdisciplinaritÃ© associant Ã©troitement l'analyse des cercles littÃ©raires dans l'universitÃ© allemande du XVIIIe siÃ©cle, l'histoire du livre, et l'histoire de la vie intellectuelle Ã l'Ã©poque des LumiÃ©res.

Elle Ã©tudie le cheminement d'une uvre Ã travers les multiples traces de la librairie, de la critique savante, de la bibliographie ancienne, des achats, des classements, et dÃ©coupe ainsi un vaste territoire de recherche, qui va de l'historia litteraria clas-

sique au commerce du livre. GrÃ¢ce Ã l'utilisation de ces nombreuses mÃ©diations, la rÃ©ception cesse d'apparaÃ®tre comme un phÃ©nomÃ©ne passif; il sagit rÃ©ellement de la construction progressive, dynamique et concrÃ©te d'un auteur. Y contribuent les universitÃ©s, les journaux savants, puis les lexiques et les catalogues de bibliothÃ©ques. Anne Saada apporte une attention particuliÃ©re au fonctionnement intÃ©gral de ces catÃ©gories. Son livre est une rÃ©flexion subtile sur la catÃ©gorie d'uvre, comprise comme un corpus de textes assignÃ©s Ã un mÃªme auteur.

Dans l'Allemagne du XVIIIe siÃ©cle, le Diderot construit par les attributions des catalogues ou des comptes rendus reÃ§oit des uvres que l'Ã©crivain n'a jamais composÃ©es alors qu'il se trouve privÃ© de textes authentiques. Le constat ouvre une interrogation sur la discordance, extrÃªme en ce cas, entre l'Ã©crivain comme individu dotÃ© d'une existence propre et l'auteur comme fonction du discours et rÃ©sultat d'une sÃ©rie d'opÃ©rations. L'ensemble forme une sorte de machine littÃ©raire collective, qui fonctionne sur le principe de la compilation. On admire que sur le seul livre des

Pensées philosophiques, Anne Saada ait pu rassembler plusieurs dizaines de comptes rendus, réunis dans une sorte de corpus évolutif. L'exemple fourni par l'Université de Göttingen, son corps professoral, son journal, les Göttingische Zeitungen, ainsi que les catalogues et les archives de sa bibliothèque, fournissaient un remarquable ensemble documentaire dont elle a su tirer parti.

La bibliothèque de Göttingen est au XVIII^e siècle l'institution centrale de la République des lettres et du dispositif universitaire allemand. Christian Gottlob Heyne, véritable fondateur de la science philologique, est son directeur pendant des décennies; il dirige aussi l'organe de recension académique, contribue aux procédures de recrutement des professeurs et aide à faire naître une école spécifique. Autour des collections de livres dont la genèse reste encore très mal connue se mettent en place non seulement les catégories herméneutiques de l'Allemagne des Lumières, mais encore l'idéologie d'une époque et cette université paradigmatique du XVIII^e siècle tardif que fut Göttingen. Or les documents encore peu exploités qui permettent d'observer au-delà de la réception de Diderot le fonctionnement de la bibliothèque et en particulier l'acquisition puis le commentaire dans des journaux savants des livres français sont exceptionnellement riches et très diversifiés.

Il faut être reconnaissant à Anne Saada d'avoir mis en évidence, dans toute sa cohérence, un objet véritablement nouveau. On dispose en effet ici d'un ensemble unique pour étudier, d'un point de vue d'histoire culturelle, la circulation des livres étrangers au XVIII^e siècle en Europe et leur appropriation dans un milieu académique.

L'ouvrage d'Anne Saada comporte plusieurs volets. Le premier porte sur les œuvres imprimées de Diderot jusqu'aux premiers volumes de l'Encyclopédie. Diderot est encore peu connu, parfois confondu avec d'autres; c'est seulement à partir de 1750 qu'il est nommé, re-

connu, contesté ou célébré, et l'on voit alors l'accueil se modifier d'un pays à l'autre; l'espace savant d'Allemagne, fidèle à sa propre logique, permet la consécration de l'Encyclopédie. Le second volet est consacré entièrement au théâtre de Diderot, longtemps ignoré en Allemagne, puis consacré à partir de 1770 dans un espace théâtral qui vient à peine de se créer. Malgré les traductions de Lessing, c'est donc d'abord un échec. Avec l'apparition puis la multiplication des théâtres fixes et des journaux qui en commentent la production, cela devient un des grands succès du temps. Ici se lit à travers l'importation dans l'espace germanophone d'un auteur étranger la rupture entre deux genres.

L'espace de réception est très différent pour les œuvres philosophiques et pour le théâtre : dans le premier cas, une collectivité savante accueille les œuvres selon ses pré-supposés, religieux ou épistémologiques; dans le second cas, une collectivité dacteurs, de directeurs de théâtres, de journalistes professionnels recrée le texte par la représentation et le fait circuler à travers les petites cours et résidences. À la fin du siècle, l'œuvre dramatique de Diderot peut jouer enfin un rôle de référence et d'autorité; grâce à Lessing, elle est entrée dans le grand débat sur la création d'un théâtre national allemand.

Le livre d'Anne Saada est clair et démonstratif. C'est à la fois une réflexion bien conduite sur la sociologie de l'œuvre littéraire et une étude de terrain fondée sur une documentation originale. C'est aussi une analyse paradigmatique de la façon dont une aire culturelle construit plus qu'elle n'importe des héros de la vie intellectuelle appartenant à un autre horizon. Cette étude d'un transfert exemplaire apportera beaucoup, non seulement aux spécialistes de Diderot mais aux historiens du théâtre, aux comparatistes et aux historiens de la vie intellectuelle au XVIII^e siècle.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at :

<http://hsozkult.geschichte.hu-berlin.de/>

Citation : Michel Espagne. Review of Saada, Anne, *Inventer Diderot : Les constructions d'un auteur dans l'Allemagne des Lumières*. H-Soz-u-Kult, H-Net Reviews. October, 2004.

URL : <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=19064>

Copyright © 2004 by H-Net, Clio-online, and the author, all rights reserved. This work may be copied and redistri-

buted for non-commercial, educational purposes, if permission is granted by the author and usage right holders. For permission please contact H-SOZ-U-KULT@H-NET.MSU.EDU.